PRESENTATION DE NOTRE TRAVAIL

Par Mme KENMOGNE MATCHIM PAULINE

Dans le cadre du travail de sensibilisation que nous faisons auprès de populations rurales, surtout des femmes et des scolaires, nos thèmes tournent autour du paludisme, du SIDA et de la planification familiale.

Le paludisme est une maladie tropicale et demeure la principale raison pour laquelle les personnes se font consulter. Il faut dire que c'est la persistance de la fièvre qui les y amène. En effet, dès qu'il y a montée de température chez un sujet, le concerné ou la maman de l'enfant, pose un diagnostic : c'est le paludisme. Alors, on prend les médicaments ; certaines mamans averties, associent aux antis paludéens, un antibiotique pour prévenir, au cas où cette température serait une fièvre qui cacherait une infection.

Les raisons qui empêchent généralement les malades de se faire consulter sont :

- L'automédication : on boit le reste de médicaments d'un précédent traitement qu'on n'avait pas achevé ;
- La proximité des médicaments de la rue, qui sont généralement mal conservés, parfois périmés et d'une origine douteuse ;
- L'éloignement des centres intégrés de santé dans les zones rurales ;
- Le manque de médicaments et de matériels appropriés dans certains centres de santé. (photo 2)

Les populations ont des mentalités assez réfractaires qui les empêchent de dormir sous des moustiquaires ; les raisons avancées ne sont pas du tout fondées. Certains les utilisent pour protéger leurs plantes ou comme matériel de pêche. (photo 1). Ces pratiques sont condamnables, car la moustiquaire reste un des moyens de prévention sûr, sans oublier l'assainissement de l'environnement, la lutte contre les eaux stagnantes, etc.

Quelques conseils lors des sensibilisations :

- Toujours se faire consulter et analyser son sang pour s'assurer qu'il s'agit du paludisme ;
- Eviter les médicaments de la rue, et les médicaments traditionnels qui sont parfois mal dosés ;
- Boire les médicaments jusqu'à la fin, sans les arrêter même si la fièvre a baissé ;

Quelques bonnes pratiques :

- Eviter de tremper l'enfant dans de l'eau froide car le brusque changement de température pourrait lui être fatal ;
- Eviter de purger l'enfant malade ;
- La fièvre qui baisse après avoir bu du paracétamol ne signifie pas guérison ;
- Pour beaucoup de malades, un palu persistant est synonyme de typhoïde.

Figure 1. Un exemple de ce qui est fait avec les moustiquaires distribuées aux populations

Figure 4. La femme enceinte doit dormir sur une moustiquaire

Figure 2. Un laboratoire dans un centre de santé (Foe Bakundu sud ouest Cameroun)

Figure 5. Sensibilisation des populations au Mahole chief palace (district de santé de Tomb)

Figure 3. Caravane de sensibilisation EKONDO TITI